L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 6 JANVIER 1886.

Théâtre de l'Opéra.

LE COEUR ET LA MAIN

Des nouveautés, des nouveautés! voilà ce dont notre public est avide, surtout quand il s'agit d'opérette; on gemy qui certainement a ses très-attirantes qualités, mais dont on se lasserait assez vite, si les productions en-s'en multipliaient point. En effet la musique s'en saisit promptement; deux ou trois auditions, et l'on est à peu près maître d'une partition de cet ordre.

Le Cœur et la Main est la première nouveauté lyrique donnée cette saison par l'Opéra, et la direction en a pu constater l'excellent effet.

La location s'est faite avec une rapidité exceptionnelle; dès avant le lever du rideau la salle était pleine dans toutes ses parties.

Voilà qui est fort bien déjà, sans doute; pourtant là n'est point le symptôme le plus encourageant. Un autre trait nous paraît avoir plus de signification encore, c'est celui-ci : Nous ne nous sommes pas seulement trouvé devant un public nombreux; nous y avons aussi relevé un élément presque nouveau cette saison, l'élément américain.

A coup sûr la population louisianaise et la population française sont le noyau le plus considérable, le plus persistant, sur lequel puisse compter une exploitation comme celle qui se poursuit à cette heure; cependant il ne faut point s'y méprendre, il ne suffirait point d'un bout à l'autre d'une saison. Il est urgent d'obtenir cet appoint américain, fort considérable aussi, et puisqu'il se montre enfin, il le faut fixer à tout prix.

Son goût pour l'opérette n'est pas douteux. Rappelez-vous. Chaque fois que nous vient une troupe de ce genre—française ou américaine—ayant quelque valeur, vous voyez la foule se presser avec continuité, soit au Grand-Opera-House, soit aux théâtres d'outre-Canal. Pourquoi? Parfois, parce que dans ces troupes figurent quelques sujets sympathiques au public; et surtout parce que durant leur court séjour à la Nouvelle-Orléans, elles changent le spectacle chaque jour ou à peu près.

Nous savons bien que cette transformation-là est impossible, alors qu'il s'agit de faire campagne durant quatre ou six mois. Pourtant dans cette ligne-là il importe d'aller jusqu'aux limites extrêmes du possible et de dérouter, autant que faire se peut, une chaîne de spectacles divers; quitte à redeprendre plus tard certains ouvrages. Telle est la visée qu'on se doit pas perdre de vue dans la formation d'une troupe: un personnel prêt pour un vaste répertoire tout d'abord, et qui, en faisant défiler, trouve le temps de le renforcer par des études constantes et des choix judicieux.

Annoncez des ouvrages nouveaux, soignez en la mise à la rampe comme a été soignée celle de l'opérette *Le Cœur et la Main*, et vous aurez la chance, à peu près assurée, de ramener assez régulièrement à l'Opéra cette société américaine qu'on y remarquait hier.

Nous nous réservons de parler dans notre prochain Bulletin Artistique de l'ensemble du Lecocq, qui sera redonné demain; mais dès aujourd'hui nous prenons plaisir à en constater le très franc, le très incontesté succès, sous le rapport de l'exécution et de la mise en scène.

Vif public à qui l'on avait vanté l'œuvre n'a pas été déçu. A la façon dont il a écouté, facile était de comprendre qu'il goûtait fort cette musique spirituelle, pailletée, ayant son type à la chanson et à la fredonnerie de ses bravos, qu'il avait forcément à la conclusion une interprétation tel qu'il en pouvait satisfaction.

Et ce public avait raison. Les artistes étaient en voix, en jeu; ils prenaient plaisir à dire, à chanter ces vers si spirituelles, belles et bonnes qualités de Lecocq. Là, en effet, comme à ses heures sûres, Lecocq s'est montré grand lyrique; là il a eu à écrire sa pensée sur un livret qui a du nouveau dans la verve, de la gaîté.

Ce succès point aujourd'hui que nous parlerons des artistes par le *menu*; nous prendrons ce soin un autre jour, et ils en pardonneront rien pour attendre, nous l'espérons.

Nous nous bornerons cette fois à entoyer nos félicitations à tous, nous réservant de faire plus tard sa part à chacun. Donc, c'est un simple acompte dont nous faisons ici remise, sans demander un "pour, acquit" à Mlles Alice Reine, Caisso, Tiphaine et MM. Tony Reine, Gerstzer, Caisso, Perrenot.

Si nous n'avons pas le temps de faire ici de la justice distributive, nous pourrons, nous devons du moins nous passer la fort agréable fantaisie d'écrire que chacun de ceux-là, dans une proportion plus ou moins grande, a contribué au succès d'une soirée dont la favorable impression s'affirmera dès demain, à la seconde représentation.

Nous avons nommé plus haut les sujets chargés des personnages les plus saillants de l'opérette, ou opéra-comique, comme le veut Lecocq, ajoutons que les petits rôles aussi ont été tenus d'une façon très satisfaisante.

Le Cœur et la Main est un bel atout de plus aux mains de la direction.

GRAND OPERA HOUSE.—L'opérette de MM. Fulton et Itzel Jr., *Jack Sheppard* a subi très heureusement sa triple épreuve dimanche, lundi et mardi. L'ouvrage a été écouté, suivi avec intérêt et souvent aussi interrompu par des bravos. Cet accueil par notre public ne sera pas pour le compositeur l'un de ses moindres encouragements.

Une œuvre des plus justement populaires, qui brille par beaucoup d'esprit, de gaîté et de talent, *Boccacio* prend aujourd'hui la place de *Jack Sheppard*; la première représentation en est fixée ce soir; la seconde à demain en matinée. La encore on entendra les principaux sujets de la troupe.

Demain soir, *La Princesse de Trébizonde*.

THÉATRE ST CHARLES.—Les exigences du répertoire ne permettent de maintenir *Man and Wife* qu'une seule semaine sur l'affiche. Par conséquent ce drame qui a si vite et si bien conquis le public, disparaîtra en plein succès; succès sérieux, d'auteur, d'acteurs et de mise en scène.

C'est samedi qu'en aura lieu la dernière soirée.

Nous insistons sur ce fait, parce qu'il est du devoir de la critique d'appeler l'attention du public sur cette pièce et sur la façon dont elle est rendue par la Star Dramatic Company du St Charles. Rappelez vos meilleurs souvenirs de New York, si vous en connaissez les théâtres, et vous n'y retrouverez rien de mieux que cet ensemble.

Dans tous les ouvrages il se fait remarquer; mais la valeur ne s'en est encore jamais affirmée aussi bien que dans la pièce d'Augustin Daly. Elle a ce rare mérite qu'on la peut entendre plusieurs fois, sans que la lassitude vous vienne.

Dimanche, reprise du drame de D'Ennery : *Les Deux Orphelines*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe Atkinson maintient sur l'affiche *Peck's Bad Boy*, et comment lui donner tort, puisque la caisse s'en trouve bien et que le public rit à se tordre aux gamineries du *bad boy*. Tout cela est un peu puérile, direz-vous? qu'importe. Toute chose a son tour; il n'est pas mauvais que vienne parfois celui de la bouffonnerie. Après la compagnie Atkinson débutera la compagnie Daly. C'est à dire, que, sauf un changement, la première soirée est fixée. Elle a choisi pour son spectacle : *Taration*.

THÉATRE FARANTA.—Le signor Faranta—disons signor puisqu'il semble tenir à cette appellation exotique—est tellement sûr de son succès, si confiant en sa veine, qu'il met, à cette heure, en velette sur son affiche de chaque jour, ces mots lancés par Edward Dantès au moment où, après avoir éventré son linceul, il émerge des vagues: *The World is mine!* Ce n'est point précisément le monde qui appartient à M. Faranta, mais la vogue à coup sur.

Avec le drame, il a su passe, comme il l'a eue avec la comédie, le vaudeville, le cirque, etc. C'est un joueur heureux; ainsi qu'un tourniquet des macaronis aux fêtes foraines, il gagne à tous les coups.

C'est *Monte-Cristo* qui lui vaut ses belles recettes du moment; et c'est M. Edwin Clifford qui y aide dans le rôle du Comte.

Ces quatre actes à grand spectacle seront donnés aujourd'hui à midi et le soir.

MUSÉE-THÉATRE.—Demain, renouvellement réglementaire de l'affiche. Ne laissez donc pas échapper cette dernière journée du mercredi; cette dernière occasion de voir l'attrayant programme actuel, dont vous connaîtrez les détails en consultant l'annonce de M. Eugène Robinson.

—Le Crescent City Mutual Benevolent Association donnera samedi prochain, 9 janvier, son premier grand Bal paré et masqué, au Grunewald Hall.

Le Comité d'organisation se compose de MM. Léon Martiny, président, A. Sbisa, président ex-officio; J. N. W. Otto, Ed. A. Williams, E. A. Rod, D. Cabeza, Jno. A. Schuler, Jno. Sbisa, Geo. Hone, J. F. Myer.

Prix du billet $1.

Hier matin, à six heures—dit le *Journal des Débats* du 22 décembre—l'hôpital Cochin a été laïcisé. Les sœurs de la congrégation des Dames augustines de Sainte-Marie ont été remplacées par des infirmières laïques. Les sœurs se sont retirées dans leurs appartemens. On leur a accordé jusqu'à deux heures de l'après-midi pour quitter l'hôpital, et c'est au nombre de vingt-cinq qu'elles se sont rendues à leur maison-mère, S, rue Bara, après avoir passé, pour la plupart, près de trente ans dans l'hôpital Cochin.

M. Denys Cochin, conseiller municipal et petit-neveu du fondateur, accompagné de plusieurs membres du comité de défense catholique, était présent au départ des sœurs.

M. le directeur de l'Assistance publique est venu s'assurer à neuf heures que la remise des services s'était effectuée sans incident.

L'hôpital Cochin, qu'on a laïcisé ce matin, est situé 47, faubourg Saint Jacques. Fondé en 1780 par les libéralités de M. Jacques-Denys Cochin, curé de la paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas, en faveur des indigents malades ou infirmes de cette paroisse; on y recevait aussi des malades des autres quartiers de la capitale moyennant le paiement d'une modique pension. L'habile architecte Viel dirigea gratuitement la construction de cette maison qui, commencée en 1780, fut ouverte aux malades en juillet 1782, et prit d'abord le nom d'hospice Saint-Jacques-du-Haut-Pas.

Pendant la Révolution, on l'appela l'hospice Jacques et plus officiellement hospice du Sud.

En 1801, le Conseil général des hospices de Paris s'empressa de lui donner le nom de son fondateur.

L'hôpital Cochin, mis à l'origine on ne comptait que 38 lits, en contient aujourd'hui 240, presque tous occupés et répartis dans huit salles principales. Un service spécial d'accouchement y fonctionne également.

Une partie des magnifiques jardins sert de promenoir aux malades. Ils aboutissent à la rue de la Santé, presque en face le couvent des Révérends Pères capucins, autres expulsés.

Au fronton du péristyle d'ordre dorique, qui formait autrefois l'entrée principale, on lit l'inscription suivante :

Pauper ciamavit et Dominus exaudit eum.

Les malades traités à l'hôpital Cochin sont spécialement les affections aiguës ou chirurgicales. Le personnel médical se compose de MM. Dujardin-Beaumetz, Bucquoy, Anger et Marchand, de quatre internes et douze élèves externes.

Le personnel administratif est ainsi composé: un directeur, un aumônier, deux expéditionnaires et, par suite du renvoi des sœurs, les employés des deux sexes pour le service des malades a été porté à soixante-douze personnes, tandis qu'auparavant il n'était que de quarante-deux.

L'Agence Havas publie, dans les termes suivants, les résultats des élections législatives qui ont lieu le 20 décembre dans le Tarn-et-Garonne, France :

MM. Lasserre, rép.	31,823 voix.		
Prax-Paris, cons.	31,742		
Trubert, cons.	31,706		
Arnauld, cons.	31,628		
Cambe, rép.	31,620		
Chabrié, rép.	31,389		
Brunel, cons.	31,363		
Flameus, rép.	30,786		

Il s'agissait de remplacer les quatre conservateurs—MM. Brunel, Prax-Paris, Trubert et Arnaud—élus le 4 octobre dernier et invalidés le 21 novembre.

D'autre part, le *Moniteur universel* de Paris, a publié, le 21 décembre, une dépêche, reçue à trois heures, aux termes de laquelle tous les candidats conservateurs avaient été élus.

Enfin une dépêche circulait dans les couloirs de la Chambre, confirmant celle du *Moniteur universel*.

Une élection au conseil général des Côtes-du-Nord, France, a eu lieu, le 20 décembre, dans le canton de Saint-Brieuc. M. Pradel, maire de Saint-Brieuc, candidat républicain, a été élu par 2,985 voix, contre 1,827 à M. Hémery, réactionnaire.

C'est un siège gagné par les républicains. Il s'agissait, en effet, de remplacer M. Fiedevache, conseiller monarchiste, décédé.

Il y a en également le 20 décembre, une élection au conseil général du Morbihan pour le canton de Quiberon. Le scrutin n'a pas donné de résultat : les voix se sont ainsi réparties :

M. Rio, républicain, 643 voix; M. Le Glouhec, républicain, 632; M. Langlois, réactionnaire, 300. Il y a ballottage, mais on voit que les républicains ont ensemble 1,275 voix contre 300.

Il s'agit de remplacer M. Gressy, conseiller républicain, décédé.

On télégraphie de Rome, 14 décembre :

Il ressort, des informations reçues par la Propagande, que jusqu'au 1er novembre, dans le vicariat de la Cochinchine orientale, qui comprend Huê, 9 missionnaires français, 7 prêtres indigènes, 60 catéchistes, 270 religieuses indigènes et 24,000 chrétiens ont été massacrés, 200 chrétientés ou paroisses complètement détruites, 225 églises incendiées, 17 orphelinats, 10 couvents de religieuses, 4 couvents de religieux, 2 séminaires, 2 pharmacies ravagés.

Dans la Cochinchine septentrionale, 7,000 chrétiens ont été massacrés, dont 9 prêtres indigènes, et 60 chrétientés détruites.

Les chrétiens qui ont été épargnés meurent de faim.

La longueur totale des chemins de fer exploités en Europe, qui était, au 31 décembre 1883, de 182,000 kilomètres (soit plus de quatre fois et demie le tour de la terre), se trouve portée, au 31 décembre 1884, au chiffre de 189,314 kilomètres; l'accroissement total, en 1884, a donc été de 6,335 kilomètres, soit 3,46 0[0 du réseau exploité à la fin de 1883.

Le réseau s'est accru, dans cette période, de 5,05 0[0, chiffre supérieur à la moyenne; et l'étendue des lignes ouvertes en France représente 23,71 0[0 de la longueur totale des lignes ouvertes dans l'Europe entière.

Le conseil municipal de Limoges, France, a procédé, le 20 décembre, à la nomination de son maire pour remplacer M. Ranson, élu député.

M. Tarrade, adjoint et conseiller général, a été nommé. MM. Joly et Poumeau ont été nommés adjoints. Ils représentent tous trois l'opinion radicale.

Union Catholique-Diocésaine du Sacré Cœur.

SOUSCRIPTION LIBRE.

L'association a pour objet de pourvoir aux besoins pressants du diocèse; elle devra durer jusqu'à l'extinction de la dette du diocèse. Le dim d'une manière par an, confère le titre et les privilèges de membres de l'association.

Un comité de dames est formé avec la mission de recueillir les souscriptions et d'en assurer le fonctionnement dans toutes les paroisses du diocèse.

Les membres de l'association et les bienfaiteurs de l'œuvre auront part aux prières, aux suffrages, aux messes et à toutes les œuvres méritoires du diocèse.

Leurs noms seront inscrits et mis dans un cœur placé au-dessus du Maître-Autel de la Cathédrale.

Le jour de la fête du Sacré-Cœur une messe sera célébrée à leur intention, et le premier vendredi de novembre une autre messe sera dite pour les âmes des membres défunts de l'association.

La réunion des dames du comité et des zélatrices dans chaque paroisse du diocèse aura lieu le premier vendredi du mois au presbytère de la rue palossion.

Le Rév. Père H. Mignot est le directeur de Union Catholique Diocésaine du Sacré-Cœur.

Les listes porteront notre signature et le sceau du diocèse.

Comme cette œuvre est essentiellement diocésaine, les collecteurs et collectrices des paroisses ont rigoureusement le droit de collecter dans tout notre archidiocèse.

FRANCIS X. LERAY.
Archévêque de la Nouvelle-Orléans.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
"HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporées en avril 1857, reorganisée en nov 1882.

Bureau 185 rue Gravier.

Capital.....$250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Durant non assurés en escompte, aussi une par participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON.....Président
LOUIS BARNETT.....Secrétaire
MAURICE STERN.....Vice-Président
15 fév6—1 an dep

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1885.—Température—Beau temps, brume légère de la température, précédé du température stationnaire, vent de l'ouest.

Température du 5 janvier 1886.

Thermomètre de R. SCHULTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	39	4
Midi	49	9½
3 P. M.	51	10½
6 P. M.	48	7½

Nlle-Orléans, 5 janvier 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	29	Nashville, Tenn	30
Augusta, Geo	38	Pittsburg, Pa	31
Savannah, Geo	52	Cairo, Ill	29
Mobile, Ala	47	Davenport, Iowa	26
Montgomery, Ala	35	Dubuque, Iowa	22
Vicksburg, Miss	42	Keokuk, Iowa	25
Galveston, Tex	49	La Crosse, Wis	20
Indianola, Tex	49	St-Louis, Mo	31
Shreveport, La	44	St-Paul, Minn	15
Corsicana, Tex	31	Leavenworth, Kan	25
Chattanooga, Tenn	31	Omaha, Neb	20
Cincinnati, O	30	Yankton, D. T	31
Louisville, Ky	35	Key West, Fla	66
Memphis, Tenn	32	Nlle-Orléans	46

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Antoine Aubichaux à Mlle Thérèse Michel.
Henry O'Connor à Mlle Augustine Johnson.
George C. Auer à Mlle Louisa C. Ebert.
Frank Farrell à Mlle Victoria Hurst.

Naissances.

Mme Otto Borer, un garçon.
Mme Wm P. Rideau, un garçon.
Mme Auguste G. Remond, une fille.
Mme Chas H. Marxen, une fille.
Mme Léon P. M. Petit, une fille.
Mme J. W. H. Rombaut, une fille.
Mme John H. Bell, une fille.
Mme Gaspar Marich, une fille.
Mme Jules Roberts, un garçon.
Mme Paul Rousset, une fille.

Décès.

Jacob Blaecher, 39 ans, coin St Thomas et Septième.
Un enfant de Mme A. Cassanova, 10 jours, 136 1/2 rue Laurel.
Ida Williams, 3 jours, 90 1/2 Sud Remparts.
Leona Lambert, 16 mois, coin Washington et Hillebrode.
George G. Decker, 52 ans, 68 rue Fulton.
Mary M. Taylor, 4 jours, coin Derbigny et Julia.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

M. S. Hendricks, St Paul, Minn; George H. Bricher et femme, Houston, Tex.; S. Hesse, J. D. Hawkins, Charles King, R. Reid et femme, Chas R. L. Ogden, N. Y.; T. C. Ruddell, Baltimore; M. Kock et femme, Cleveland; S. Kallum, Elmira; Marks S. Salisbury et femme, Lac; L. H. Friedland, Chicago; F. Y. Bryant, City; F. S. Weinsinger et femme, San Francisco; R. H. Plain et femme, Miss Lottie Plain, Miss Susie Plain, Washington; J. W. Rich, Boston.

CITY HOTEL.

J. H. Glenn, Fla; W. B. Brown et enfant, Miss; B. Weil, Homer, La; W. Whadley, Hearne; G. T. Dyson, Scranton; R. R. Willis, Meridian; Mme J. R. Butting, Mlle Percy Joyce, Winston, N. C.; Mlle Rena Battina, Texas; Mlle Nina Colomese, Giddings, Texas; Mlle Wolff, Bethania; Mlle E. C. Hoskins, Dallas, Texas; N. H. Stafford, Gainesville; P. F. Elting, N. Y.; Rev. Ingraham, Biloxi; Miss R. C. Wilson, Selma, Ala; Rawan Thave et femme, J. P. Collier, Atlanta; Mme Elmore, St. James; Geo. D. Power & Bro., Kansas City; Mme L. Hinsl & Son, St-James; E. B. Winbuley, Wis.; E. H. Hannigton, St. Louis, Mo.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

G. A. Rouxel à P. E. M. Barel, deux terrains et bâtisses dans l'Pilot compris entre les rues Orléans, Royale, St. Pierre et Bourbon.....$2,700

John Quinney à Robert Morris, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Hurst, Jennet, Calhoun et le City Park.....$850

Eugène Dupré à T. M. J. Clark, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Robert, Soniat, Long, et Breslaw.....$98 75

Le même à F. Walthall, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que la précédente.....$98 75

Le même à N. Fitzpatrick, un demi carré de terre et bâtisses compris entre les mêmes rues que les précédents.....$187 50

P. Fitzpatrick à P. Coyne deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St. George, Freret, Pitt et Seconde.....$900 20

Cour civile de district.—David Danziger vs ses créanciers—Sur la motion de W. S. Benedict et de H. C. Cage, avocats de la compagnie "Eagle Exposition Show Case Company", il a été décrété que certaines marchandises sur lesquelles la compagnie susnommée possède un lien, seraient vendues séparément du fonds de marchandises de la maison.

Compagnie d'assurances des Marchands vs Mathew Ward—Jugement de $329 en faveur de la demanderesse.

M. Scooler vs W. Allstron—Jugement de $644 en faveur du plaignant.

E. G. Schleider, C. L. Sarrazin, S. Hernsheim & Bros., William Dennuth & Cie, et Louis Sylvester vs L. B. Martinez—Jugement en faveur des pétitionnaires.

Succession de Jos Worth—Tableau des comptes homologué.

Dorcino Landry vs Edmond Louis Fouqtet—Jugement de 17,500 francs pour le demandeur.

Succession de Mme Eveline Duvergé, veuve de C. G. Olivier—Tableau des comptes homologué.

Madeleine Léamount demande l'émancipation.

Scannell & Lafaye demandent un sursis à leurs créanciers; ils ont un actif de $138,172.18 et un passif de $129,546.55.

Cour Criminelle.—Section A.—Juge Roman—Des plaintes diverses ont été déposées contre James McGlennon, Jeff Moynon, William alias Lotta-Kane, Chas. Warren, Charles Charles Brown, George Mullon et Mike Coleman ont été condamnés à six mois de travaux forcés chacun, pour vol.

Section B—Juge Baker :

Joseph Powers, Fandie Fitzsimmons, Edouard Morrison et William Anderson sont, eux aussi, sous le coup d'accusations diverses.

Les condamnations suivantes ont été prononcées :

Robert Green; actes de violence : 3 mois de réclusion.

John Thomas, port d'arme cachée : 24 heures de détention.

Nate Fletcher on John Foster; vol : une année de travaux forcés.

Mary Hines; voies de fait : 10 jours d'incarcération.

Salomon Engermann et Mme Engermann; violences : un mois de réclusion.

Cour du recorder Burthe.—Francis Deapat; ivresse : $10 d'amende.

Will Forrest; attaque à main armée : mis hors de prison provisoirement sous cautionnement de $750.

Pat Sheehan et Martin Higgins; conduites tapageuses : $5 d'amende chacun.

William Circus; actes de violence : $20 d'amende.

Alexandre Bennett et Thomas Johnson; vagabondage : $10 d'amende.

Mat Nolan; ivresse : $25 d'amende.

Plus de fumée que de feu.—Tout le corps des pompiers était sur pied hier, à midi et demi, se rendant sur les lieux d'un incendie dans le voisinage de la rue du Canal. Un poêle défectueux venait de mettre le feu à une cloison dans le magasin qu'occupe un papetier, M. O'Donnell, 114, rue du Camp; et l'épaisse fumée qui se dégageait de toutes les issues avait fait croire à un sinistre dont les dégâts seraient incalculables. Mais ces craintes n'étaient pas fondées, fort heureusement, et il n'a pas fallu longtemps pour s'en assurer. Les avaries à la bâtisse sont nulles; au fonds de marchandises elles sont évaluées à quelques dollars à peine.

Puits artésien.—Le puits que M. Howard fait creuser sur *Lafayette square* vis-à-vis la mairie, avait hier, à trois heures de l'après-midi, une profondeur de 1045 pieds. Jusqu'ici l'eau qu'on en a retirée est troublé, boueuse; et les ouvriers semblent se demander quand se termineront leurs travaux, fastidieux pour eux, peut-être, mais très intéressants pour les nombreux curieux qui en suivent les progrès tous les jours.

Tentative de suicide.—Un nommé E. B. Warren, fortement pris de boisson, a essayé de se suicider hier en se jetant au fleuve, du quai vis-à-vis la rue Bienville. Un homme de l'équipage du bâteau "New Iberia", Mike Foley, est immédiatement allé à son secours et est parvenu à l'empêcher de se noyer. A la salle de police de la rue de Chartres, où Warren a été écroué, une plainte de tentative de suicide a été déposée contre lui. Le malheureux, nous l'avons dit, était ivre; ce qui le rend en quelque sorte irresponsable de son acte de folie.

Brûlée vive.—Une dame très âgée mère du juge Keller, a succombé à l'hôpital, hier soir, aux suites de brûlures qu'elle avait éprouvées au visage et au corps quelques heures avant. L'infortunée vieille était assise dans sa chambre auprès du feu, et ses vêtements s'incendièrent sans qu'elle s'en aperçût.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—Programme du jour.

Concerts par l'orchestre du Professeur D'Aquin.

I

1 heure (Palais du Gouvernement.)

1—Ouverture "Cavalerie légère".....V. Suppe
2—Valse "A toi".....Waldteuffel
3—Pot-pourri "Lucrèce Borgia".....Donizetti
4—Gavotte "Amour secret".....Reisch

II

2 heures (Palais du Gouvernement).

1—Ouverture "Zanetta".....Auber
2—Polka "l'Artiste".....Coote
3—"Airs de Plantations".....Canterne
4—Entr'acte "La Colombe".....Gounod

III

4 heures (Palais du Gouvernement).

1—Ouverture "La Muette de Portici".....Auber
2—Valse "La Vague".....Metra
3—Pot pourri "Olivette".....Autran
4—Marche "Reine de Saba".....Gounod

IV

5 heures et quart.
Music Hall
(Main Building)

1—Ouverture "La Dame de Pique".....V. Suppe
2—Valse "Sérénade Espagnole".....Metra
3—Pot-pourri "La Belle Hélène".....Offenbach
4—Marche finale.....Zikoff

Le directeur-général Buck a reçu la nouvelle de l'expédition de produits à la République de l'Equateur, venant de Guayaquil; il s'y trouve de magnifiques échantillons des produits naturels du pays, tels que : coco, café, ivoire végétal, noix, tabac, caoutchouc, Paja Toquilla, Paja moccora, bois, laines, coton, salsaparille, tamarin, cacao, etc.

Il se fait, en ce moment, de grands préparatifs pour la Fête des Ecoles et pour celle des Allemands. Nous y reviendrons en temps et lieu. Nous ne voulons nous occuper aujourd'hui que de la

FÊTE CRÉOLE

Elle a lieu, comme nous l'avons déjà annoncé, vendredi prochain 8 janvier, anniversaire de la Bataille de la Nouvelle-Orléans. On sait que c'est, à la fois, une fête nationale et religieuse. Ce jour-là, les bureaux des administrations publiques, fédérales et d'Etat, sont fermés ainsi que les banques et les compagnies d'assurances.

Il est probable que la plupart de nos grands magasins voudront suivre cet exemple et fermer également, en l'honneur de cette solennité. C'est, en effet, autant la fête de l'Etat que de la Nouvelle-Orléans; elle a pour but de célébrer toutes les gloires du passé de la Louisiane. Toute la population créole sera sur pied et le reste des habitants s'empressera de lui faire cortège.

Le programme est, du reste, magnifique. Toutes les notabilités du pays, sans aucune exception, appartenant aux différents cultes,—le clergé catholique en tête,—à la politique, à la magistrature, à la finance, aux affaires, au commerce y prendront part, ainsi que les autorités d'Etat et de ville. Nous avons déjà publié le détail des cérémonies et le nom des orateurs se feront entendre. Nous pouvons affirmer d'avance que le spectacle sera grandiose.

Nos lecteurs doivent se rappeler que l'honorable M. Gayarré, l'historien de la Louisiane a fait, il y a quelque temps, une magnifique conférence sur la *Race Créole, son roman et son histoire*. Nul plus que lui n'était propre à prendre la parole en cette circonstance, et le public lui eut certainement fait une splendide ovation, mais son grand âge l'empêche de se charger de cette besogne.

Privées du concours de l'orateur, les Dames du Comité Créole se sont assuré celui de l'écrivain; elles ont en l'excellente idée de publier, à cette occasion, une nouvelle édition du remarquable travail de M. Gayarré. Il sera distribué, vendredi prochain, au public; nous en reparlerons d'avance au immense succès.

Vendredi, à la tombée de la nuit, grand spectacle des Derniers Jours de Pompeii. On ne peut terminer cette fête d'une façon plus brillante

Paragraphes.—Des amis qui ont accompagné hier matin, au cimetière de la rue Louisa, la dépouille de M. A. P. Thierry, nous prient de porter à la connaissance des autorités sanitaires de la ville, la négligence avec laquelle la mise en terre du cercueil a été faite. Le fossoyeur, nous affirment ces amis encore sous le coup de l'indignation, a été vite en besogne : il a creusé une cavité juste assez profonde pour recevoir le cercueil qu'il n'a recouvert que de quelques pelletées de terre. A l'inhumation de la carcasse d'un animal on ne travaillerait pas plus inconsciemment. Il incombe au Bureau de Santé de s'enquérir de ce fait et d'aviser aux moyens d'en prévenir la reproduction. Ces faits, d'ailleurs, pourraient fort bien enlever la mince couche de terre qui dérobe un cercueil à la vue, et des émanations morbifiques ne tarderaient pas alors à s'en dégager.

—Faute de la présence d'un nombre suffisant d'édiles, le Conseil n'a pas siégé hier soir.

—Un commencement d'incendie a été éteint hier matin à onze heures au toit d'une maison en bois à deux étages au coin des rues Miro et Conti.

—Le Maire a donné connaissance aux quelques conseillers municipaux qui se sont présentés hier soir à l'Hôtel de Ville, des communications qui seront envoyées au Conseil à sa prochaine réunion. Il en est une parmi de la compagnie d'éclairage à l'électricité de la Louisiane qui donne ses raisons pour n'avoir pas jusqu'ici éclairé les rues ainsi qu'elle s'y était engagée.

Dans une autre, les Commissaires des *squares* prient nos gouvernants de leur rendre la lumière qui, depuis plusieurs soirs, leur a été supprimée.

M. Guillotte a dit à ses collègues qu'il avait signé le contrat en vertu duquel la Compagnie du gaz éclairera les bâtiments publics de la ville pendant une année.

Avant de prendre congé d'eux, il leur a parlé de l'apathie regrettable de la population à l'égard de l'Exposition et leur a demandé de s'y intéresser.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	*Destination*	*Mouillage*
Author	Liverpool	2e dist. 10
Architect	Liverpool	2e dist. 10
Borinquen	Liverpool	4e dist. 43
Cygnus	Brême	4e dist. 43
Crane	New York	Algier
Eureka	Liverpool	1er dist. 27
Emiliana		Algier
Ellie Knight	Liverpool	1er dist. 26
Floridian	Barcelone	4e dist. 40
Hernando Cortez	Belize	1er dist. 14
Kate Carroll	New York	2e dist. 8
Louisiana	Liverpool	1er dist. 38
Mexico	Liverpool	4e dist. 41
Mayo	Havre	4e dist. 45
Montreal Olivet	Marsin	rue Cinquième
Marsin	Marco Aurelia	Algier
Marco Aurelia	Morgan City	Algier
Morgan City	Utilla	5e dist. 15
Professor Morse	Brême	4e dist. 45
Regina	Liverpool	4e dist. 43
Red Sea	Liverpool	3e dist. 24
Serra	Brême	4e dist. 44
Triumph		

NAVIRES.

Asiana	Liverpool	3e dist. 31
Bonanza	Havre	3e dist. 30
City of Boston		4e dist. 47
Creedmoor	Cork	3e dist. 29
Cora	Havre	1er dist. 23
Europa		rue Cinquième
Ellerslie	Liverpool	3e dist. 28
Florida	Gênes	3e dist. 29
Germanic	Liverpool	1er dist. 37
Gustaf Adolf	Liverpool	1er dist. 33
Hermann	Havre	rue Sixième
John Bonyan		rue Huitième
King Cedric	Liverpool	2e dist. 18
King Cerdic		1er dist. 30
Lydia Skolfield	Havre	3e dist. 29
Mary L. Burrill	Liverpool	1er dist. 32
Nettie Murphy	Liverpool	3e dist. 26
Ryerson		1er dist. 36
Riverside	Havre	3e dist. 30
Storm King		1er dist. 48
Scotia	Boston	1er dist. 30
Thos Lord		4e dist. 47
Wm Tapscott	Havre	3e dist. 31
Wm Law		

BARQUES.

Alfa	Continent	Grotna
Annie Burrill		3e dist. 27
Aalesund		1er dist. 10
Armonia		3e dist. 32
Alembaugh		3e dist. 32
Balthasar		4e dist. 48
Bertha	Brême	3e dist. 32
Bertioly J	Gênes	3e dist. 29
Cythnos	New York	rue Troisième
City of Liverpool		1er dist. 33
Candido	Oporto	rue Deuxième
Domenico Lanata		Pic Tier
Elios	Gênes	2e dist. 18
E T G		rue Premier
Ear	Barcelone	1er dist. 21
Emanuel Swedenborg	Dunkerque	1er dist. 35
Freihandel	Brême	rue Troisième
Gehon	Gênes	2e dist. 17
John Watt		rue Quatrième
Louisiana	Gênes	1er dist. 27
Lancefield	Havre	3e dist. 28
Magdala	Liverpool	1er dist. 32
Melmerby		1er dist. 30
Mattie		Pic Tier
Matte August	Revel	rue Washington
Plantagenet	Havre	3e dist. 22
Raffaele Figure	Trieste	Algier
Rinascente	Gibraltar	2e dist. 18
Zebina Gouday	Havre	rue Huitième

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Mme. de Freycinet et Clémenceau. Le Président Grévy—M. Gounod.

Paris, 5 janv—Le programme adopté par M. de Freycinet est le résultat de sa conférence avec M. Clémenceau, à la suite de laquelle il a obtenu l'appui des radicaux pour les mesures qui seront proposées par le nouveau cabinet. On pense que le Président, dans son message aux Chambres, annoncera diverses réformes gouvernementales.

M. Gounod, à la requête de l'archevêque de Reims, composera une Messe en l'honneur de Jeanne Darc.

Le nouveau Cabinet.

Paris, 5 janvier—MM. Goblet, Carnot et Sarrien qui faisaient partie du Cabinet de M. Brisson, ont accepté l'invitation de joindre le cabinet de M. de Freycinet.

M. Charles de Lesseps.

Paris, 5 janvier—M. Charles de Lesseps et ses ingénieurs se sont embarqués aujourd'hui pour Panama.

M. Brisson.—M. Lockroy.

Paris, 5 jan—M. Brisson a lancé une circulaire dans laquelle, il nie qu'il ait cessé de remplir la fonctions de premier ministre pendant l'installation de M. De Freycinet.

M. Ferry travaillait activement à susciter des embarras à M. de Freycinet. On rapporte que M. Lockroy a refusé un portefeuille dans le nouveau cabinet.

Le journal le Temps.

Paris,